

l'union

CHAMPAGNE ARDENNE PICARDIE

**L'Ardennais**Publié sur *L'Union* (<http://www.lunion.presse.fr>)[Accueil](#) > Moins de 10 000 kg/ha pour les vendanges

Moins de 10 000 kg/ha pour les vendanges

Par *Anonyme*

Créé le 24/08/2012 09:44

VERT à perte de vue. Le vignoble est magnifique. « De loin, c'est vrai que cela donne une belle impression » confirme Dominique Moncomble, directeur des services techniques du Comité interprofessionnel du vin de Champagne (CIVC). « De plus près, c'est très différent. » A la veille des vendanges, la situation en terme de rendements agronomiques n'est pas bonne.

« Jusqu'à la fin du mois de juillet, nous avons été desservis par les conditions climatiques et nous avons été victimes d'un cumul de calamités exceptionnelles. Bien sûr, il y a eu des années plus mémorables en terme de calamité. Ainsi en 2003 il y a plus de gel de printemps, en 1997, c'était le mildiou, en 2004, l'oïdium. Mais une année où on cumule le gel, la grêle, le mildiou et l'oïdium, je n'ai jamais vu cela. »

L'année viticole champenoise peut être considérée comme une valse à deux temps : le premier temps, c'est la véraison dont dépend la quantité, le second, la maturation liée à la qualité. Lors de la véraison, le gel de printemps a détruit 3 000 ha de bourgeons à 100 %, puis de nouveau 1 000 ha de perdu durant les grêles du 7 juin.

Avec la météo du printemps humide et fraîche, la floraison s'est mal déroulée ce qui a entraîné de la coulure (absence de grains) particulièrement dans les chardonnays et du millerandage (les grains ne grossissent pas) dans le pinot noir et meunier. Et comme cela ne suffisait pas les maladies et leur cortège de dégâts ont envahi les vignes. « Une des plus grosses pressions de mildiou avec des foyers généralisés dès le départ a attaqué la Champagne. L'oïdium a suivi. Heureusement, nous avons énormément progressé sur les soins à apporter. Néanmoins, il y aura des séquelles Car en mai et juin, il a plu tous les jours. Même avec la meilleure volonté, c'était très difficile de traiter. » Résultats : « On voit ainsi des vignes avec des déficits de grappes ou des parties de grappes. Le vignoble s'est bien battu, les vigneron sont fatigués. Cela ne sera pas une grosse année, même si on peut penser que certains seront peut-être mieux dotés que d'autres. »

« Je suis confiant »

En revanche, le second temps, la maturation se présente bien. « Le coup de chaud est bénéfique pour la maturité des raisins qui ne craignent pas de souffrir du manque d'eau cette année. Les prélèvements viennent à peine de commencer. On ne peut encore rien dire. Les grappes sont petites ce qui est logique avec ce que l'on a subi. Mais c'est encourageant car plus les grappes sont petites moins elles sont serrées, moins il y aura de pourriture grise. La

situation est assainie. Pour l'instant, cela évolue très bien et plutôt vite. Je suis confiant »
On peut prévoir un « gros » des vendanges vers mi-septembre. Cela dépendra des secteurs plus précoces ou moins chargés. Des parcelles pourront démarrer plus tôt par le biais de système de dérogation.

On revient ainsi vers des dates plus classiques des récoltes puisque la date moyenne des vendanges depuis les dix dernières années est le 11 septembre. Pour l'instant, le rendement agronomique dépend de l'évolution du poids des grappes, mais il n'est pas sûr qu'il puisse atteindre les 10 000 kg/ha (la moyenne champenoise est d'environ 15 000kg/ha). La réserve qualitative individuelle va pouvoir jouer son rôle. Mais là aussi, la situation n'est pas identique pour tout le monde !

Sophie CLAEYS-PERGAMENT

Photos / vidéos

Auteur :

Légende : Signe d'une future qualité des vins, les grappes ne sont pas serrées.

Visuel 1:



URL source: <http://www.lunion.presse.fr/article/marne/moins-de-10-000-kgha-pour-les-vendanges>